



Intention pour l'évangélisation :

Prions pour que l'Église en Chine persévère dans la fidélité à l'Évangile et grandisse dans l'unité.

Intention confiée par le Saint-Père à l'Apostolat de la Prière.

La splendeur de la vérité

Le catéchisme de l'Église Catholique

LA SAINTE ÉCRITURE

I. Le Christ – Parole unique de l'Écriture Sainte

101 Dans la condescendance de sa bonté, Dieu, pour se révéler aux hommes, leur parle en paroles humaines : " En effet, les paroles de Dieu, exprimées en langues humaines, ont pris la ressemblance du langage humain, de même que le Verbe du Père éternel, ayant assumé l'infirmité de notre chair, est devenu semblable aux hommes " (DV 13).

102 A travers toutes les paroles de l'Écriture Sainte, Dieu ne dit qu'une seule Parole, son Verbe unique en qui Il se dit tout entier (cf. He 1, 1-3) :

Rappelez-vous que c'est une même Parole de Dieu qui s'étend dans toutes les Écritures, que c'est un même Verbe qui résonne dans la bouche de tous les écrivains sacrés, lui qui, étant au commencement Dieu auprès de Dieu, n'y a pas besoin de syllabes parce qu'il n'y est pas soumis au temps (S. Augustin, Psal. 103, 4, 1 : PL 37, 1378).



103 Pour cette raison, l'Église a toujours vénéré les divines Écritures comme elle vénère aussi le Corps du Seigneur. Elle ne cesse de présenter aux fidèles le Pain de vie pris sur la Table de la Parole de Dieu et du Corps du Christ (cf. DV 21).

104 Dans l'Écriture Sainte, l'Église trouve sans cesse sa nourriture et sa force (cf. DV 24), car en elle, elle n'accueille pas seulement une parole humaine, mais ce qu'elle est réellement : la Parole de Dieu (cf. 1 Th 2, 13). " Dans les Saints livres, en effet, le Père qui est aux Cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux " (DV 21).

Nouvelles qui donnent à penser

**Extrait du livre du Cardinal Robert Sarah
avec la contribution du pape émérite Benoît
XVI « Des profondeurs de nos cœurs »**

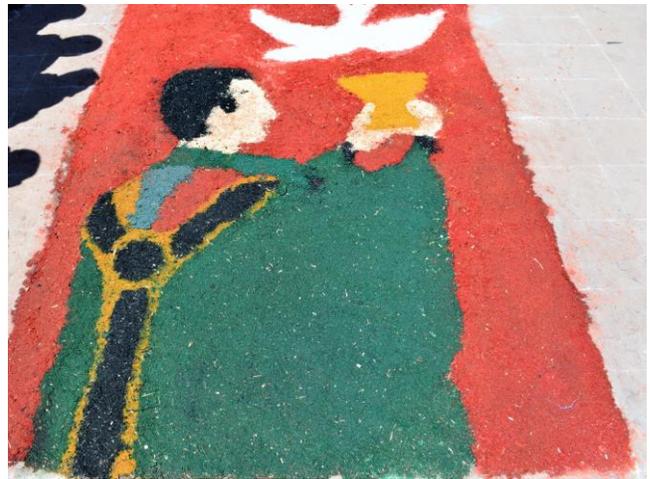
1. Célibataires ou continents, pour célébrer l'Eucharistie

Très vite – nous ne savons pas exactement quand, mais en tout cas très rapidement –, la célébration régulière, et même quotidienne, de l'Eucharistie est devenue essentielle pour l'Église. Le pain « super substantiel » est en même temps le pain « quotidien » de l'Église. Cela eut une conséquence importante qui, précisément, hante aujourd'hui l'Église.

Dans la conscience commune d'Israël, les prêtres étaient rigoureusement tenus de respecter l'abstinence sexuelle dans les périodes où ils exerçaient le culte et étaient donc en contact avec le mystère divin. La relation entre l'abstinence sexuelle et le culte divin fut absolument claire dans la conscience commune d'Israël. À titre d'exemple, je voudrais rappeler l'épisode de David qui, fuyant Saül, pria le prêtre Achimélek de lui donner du pain : « Le prêtre répondit à David : “Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, il n'y a que des pains consacrés : tes hommes pourront en manger s'ils se sont gardés de rapports avec les femmes.” David répondit au prêtre : “Oui, bien sûr ! Nous nous sommes abstenus de rapports avec les femmes depuis trois jours” » (1 S 21, 5 sq.). Étant donné que les prêtres de l'Ancien Testament ne

devaient se consacrer au culte que durant des périodes déterminées, le mariage et le sacerdoce étaient compatibles.

Mais, en raison de la célébration eucharistique régulière et souvent même quotidienne, la situation des prêtres de l'Église de Jésus-Christ se trouve radicalement changée. Désormais, leur vie entière est en contact avec le mystère divin. Cela exige de leur part l'exclusivité à l'égard de Dieu. Cela exclut par conséquent les autres liens qui, comme le mariage, embrassent toute la vie. De la célébration quotidienne de l'Eucharistie, qui implique un état de service de Dieu permanent, naquit spontanément l'impossibilité d'un lien matrimonial. On peut dire que l'abstinence sexuelle qui était fonctionnelle s'est transformée d'elle-même en une abstinence ontologique. Ainsi, sa motivation et sa signification étaient changées de l'intérieur et en profondeur.



De nos jours, on affirme trop facilement que tout cela ne serait que la conséquence d'un mépris de la corporéité et de la sexualité. La critique selon laquelle le fondement du célibat sacerdotal serait une conception manichéenne du monde a déjà été formulée au IV^e siècle. Elle fut cependant immédiatement repoussée de

manière décisive par les Pères de l'Église qui y mirent fin pour un certain temps.

Un tel jugement est erroné. Pour le démontrer, il suffit de rappeler que l'Église a toujours considéré le mariage comme un don octroyé par Dieu dès le paradis terrestre. Toutefois, l'état conjugal concerne l'homme dans sa totalité, or le service du Seigneur exigeant également le don total de l'homme, il ne semble pas possible de réaliser simultanément les deux vocations. Ainsi, l'aptitude à renoncer au mariage pour se mettre totalement à la disposition du Seigneur est devenue un critère pour le ministère sacerdotal.

Quant à la forme concrète du célibat dans l'Église ancienne, il convient encore de souligner que les hommes mariés ne pouvaient recevoir le sacrement de l'Ordre que s'ils s'étaient engagés à respecter l'abstinence sexuelle, donc à vivre le mariage dit « de saint Joseph ». Une telle situation semble avoir été tout à fait normale au cours des premiers siècles. Il existait un nombre suffisant d'hommes et de femmes qui considéraient qu'il était raisonnable et possible de vivre de cette manière en se donnant ensemble au Seigneur.

2. « Le Seigneur est mon partage et ma coupe » (Psaume 16,5)

Dans l'Ancien Testament, les lévites renoncent à posséder une terre. Dans le Nouveau Testament, cette privation se transforme et se renouvelle : les prêtres, parce qu'ils sont radicalement consacrés à Dieu, renoncent au mariage et à la famille. [...] Le véritable fondement de la vie du prêtre, le sel de son existence, la terre de sa vie est Dieu lui-même. Le célibat, qui vaut pour les évêques dans

toute l'Église orientale et occidentale et, selon une tradition qui remonte à une époque proche de celle des apôtres, pour les prêtres en général dans l'Église latine, ne peut être compris et vécu en définitive que sur ce fondement.

3. Dans les villages éloignés de Guinée

Au début de l'année 1976, alors jeune prêtre, je me suis rendu dans certains villages reculés de Guinée. Certains d'entre eux n'avaient pas reçu la visite d'un prêtre depuis presque dix ans, car les missionnaires européens avaient été expulsés en 1967 par Sékou Touré. Pourtant, les chrétiens continuaient à enseigner le catéchisme aux enfants et à réciter les prières de la journée et le chapelet. Ils manifestaient une grande dévotion envers la Vierge Marie et se réunissaient le dimanche pour écouter la Parole de Dieu.

J'ai eu la grâce de rencontrer ces hommes et ces femmes qui gardaient la foi sans aucun soutien sacramentel, faute de prêtres. Ils se nourrissaient de la Parole de Dieu et entretenaient la vitalité de la foi par la prière quotidienne. Je ne pourrai jamais oublier leur joie inimaginable lorsque je célébrais la messe qu'ils n'avaient pas connue depuis si longtemps. Qu'il me soit permis de l'affirmer avec certitude et force : je crois que si l'on avait ordonné des hommes mariés dans chaque village, on aurait éteint la faim eucharistique des fidèles. On aurait coupé le peuple de cette joie de recevoir, dans le prêtre, un autre Christ. Car, avec l'instinct de la foi, les pauvres savent qu'un prêtre qui a renoncé au mariage leur fait don de tout son amour sponsal.

La lumière de notre charisme

LES MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES : UNE LIGNÉE DE PERSONNES DOUCES ET HUMBLÉS DE COEUR.

Nous poursuivons dans ce numéro la lecture d'un document du Père Giovanni Salerno, du 24 octobre 1999 (le Père Giovanni dans ce document suit les douze grades d'humilité de la Règle de Saint Benoît).

Huitième grade d'humilité

On comprend alors pourquoi le maintien et l'entêtement dans des attitudes singulières malgré leur contradiction évidente avec la norme commune, est un signe de présomption et d'indocilité (indocile = à qui on ne peut pas enseigner). C'est un signe que la substance de la vie consacrée n'est pas encore comprise. Le vrai disciple est le doux, celui qui se laisse toujours apprivoiser et éduquer (il faut comprendre le verbe éduquer dans son sens originel de "educere" = "conduire dehors") par la main du Seigneur. Son attitude est ainsi non seulement à l'extérieur, mais aussi et surtout à l'intérieur. Il faut nous laisser « sortir de nous-même » et entrer dans la nouvelle mentalité, dans les desseins et les pensées de Dieu.

Cette habitude à la main de Dieu et à la main de celui qui a sa place dans le Mouvement doit aussi s'exprimer dans la relation avec toute la

communauté. Accepter les habitudes, s'adapter, suivre le rythme commun, c'est devenir des promoteurs et des artisans de paix, d'harmonie et de réconciliation avec tous. Les statuts, s'ils sont aimés et respectés par tous, conduisent à l'unité. Alors on a une communauté qui marche de manière compacte, non avec des rangs disjoints et brisés. Le chemin principal est commun, et les Frères doivent marcher ensemble, en suivant le rythme ; si quelqu'un se fraye un chemin à travers des sentiers privés et procède à l'isolement, sans tenir compte des autres comme compagnons de voyage, il ne peut pas être considéré parmi les moutons qui connaissent la voix du pasteur et qui continuent à lui faire confiance et à marcher sur ses traces.

L'apôtre Saint Pierre dit très bien quand il écrit que le Christ nous a donné l'exemple pour suivre ses traces (cf. 1P 2,21). La communauté a de grandes empreintes devant elle : elle doit savoir qu'elle a quelque chose à apprendre de toutes les générations qui l'ont précédée. Celui qui croit qu'il n'a rien à apprendre de ceux qui ont vécu avant lui est vraiment incapable de grandir dans la vie spirituelle. L'héritage de la tradition doit être assumé, vécu et vivifié dans le moment présent. Et si tout le monde la vit avec amour et espérance, elle l'enrichit de sa nouvelle expérience et la rend ainsi plus riche pour les autres. Se comporter de cette façon ne signifie pas perdre sa propre personnalité, mais plutôt la renforcer dans les aspects les plus positifs.

(à suivre)

Nouvelles de nos maisons

Sœurs MSP

Dans la chapelle des Missionnaires Serviteurs des Pauvres de Cusco, l'une de nos sœurs pré-novices, la Sœur María Patricia, a pris le voile. La cérémonie était présidée par le père Álvaro Gómez msp. Pour ce moment important, elle était accompagnée de sa famille et de toute la communauté.

Confions au Seigneur sa sainteté et sa persévérance.



Groupes d'appui

Les responsables d'un groupe d'amis italiens ont livré à notre entrepôt du nord de l'Italie plus de 300 nouveaux vêtements de sport pour les enfants de notre école d'Andahuaylillas, tous subdivisés par taille selon l'âge.

Nous remercions du fond de notre cœur ces amis qui nous accompagnent silencieusement et constamment dans le service auprès des plus pauvres.



Retraites spirituelles

Nous remercions le Seigneur pour ces jours de retraite avec le petit groupe d'enfants à Eupilio (Co - Italie). Pendant trois jours nous avons pu approfondir l'immense don que Dieu nous a fait en nous donnant la Vierge Marie. Plusieurs citations bibliques nous ont permis d'apprécier son rôle maternel dans l'histoire du salut. Que la Vierge Marie accompagne chacun d'entre eux dans leur chemin d'accueil et de suivi de la Volonté du Fils.



Tout-Puissant, je lui consacre ma vie et je m'engage à la vivre depuis ce moment dans un sens oblatif pour le bien spirituel des Serviteurs Missionnaires des Pauvres. Je Lui promets devant la Bienheureuse Vierge Marie, Mère des Pauvres et de tous les saints, de convertir constamment mes habitudes et vivrai ma vie selon le charisme de cette famille ecclésiale, basée sur la règle de vie de « L'Imitation du Christ ».

En signe de dévotion, elle a reçu une bougie allumée, une petite « Croix d'Amour » et un exemplaire du Livre de l'Imitation du Christ. Être oblat chez les MSP, c'est un moyen concret de soutenir la mission, sans devoir nécessairement se rendre dans les pays de mission. Cette oblation est personnelle et renouvelée chaque année.

Oblats

Mme Paula-Maria Portmann de Schüpfheim (Lucerne-Suisse) a fait sa promesse en tant qu'Oblate engagée auprès des Missionnaires Serviteurs des Pauvres (MSP). Veuve depuis seize ans, elle a quatre enfants et neuf petits-enfants. Elle connaît les MSP depuis plusieurs années et souhaite vivre selon son charisme. Au cours de la petite cérémonie qui a eu lieu dans l'église des Sœurs de Baldegg, dirigée par le père Sebastián Dumont msp, elle a déclaré: "Moi, Paula - Maria Portmann, je m'offre au Dieu



NOS GROUPES D'APPUI

Nos lecteurs nous demandent de leur offrir un guide pour les réunions de nos groupes d'appui auxquelles participent les oblats, les sociétaires, les collaborateurs et les amis du Mouvement. Nous vous offrons donc ces quelques orientations en espérant qu'elles encourageront également d'autres personnes à se joindre à ces moments de prière.

Durant la réunion les participants se disposent en cercle. Au centre on dépose une bougie allumée qui représente la Lumière du Christ, Lumière des peuples (« *Lumen Gentium* ») mais aussi notre foi reçue lors de notre Baptême. Nous sommes appelés à nous en laisser imprégner tous les jours de notre vie.

1. La réunion commence avec l'invocation à **l'Esprit Saint**:

*Reçois, Ô Esprit Saint d'Amour,
la consécration complète et absolue de tout mon être
afin que tu daignes être à partir de maintenant
dans toutes mes pensées, mes désirs et mes œuvres
mon Directeur et ma lumière,
mon guide et toute la force de ma prière.
Je m'abandonne entièrement à Toi, à tes inspirations divines.
Ô Esprit Saint, daignes me former en Marie et avec Marie
selon le modèle de toute notre perfection qu'est Jésus-Christ.
Gloire au Père, Gloire au Fils
et Gloire à Toi, Ô Esprit Saint
qui vis et règne dans le cœur de l'homme
avec le Père et le Fils pour les siècles des siècles. Amen*

2. Ensuite aura lieu la **prière des psaumes 1, 2 et 3**, récités en deux cœurs, sans hâte, respectueusement, comme il convient de le faire avec la Parole de Dieu, en essayant de mettre notre cœur dans chaque verset afin que les psaumes transforment toute notre vie en prière. Ces trois psaumes peuvent être remplacés par les trois psaumes de vêpres du jour.
3. A la suite des psaumes se lit le **passage de l'Évangile** du dimanche suivant. Après cela il y aura cinq minutes de profond silence. Ensuite chacun répète à haute voix les paroles du texte qui ont le plus attiré son attention et fait part du message personnel reçu par ces paroles et par l'ensemble du passage évangélique. Chaque intervention peut se terminer avec les paroles suivantes qui seront reprises par tous les présents:

"Gloire et louange à toi Seigneur Jésus"

4. Par la suite les participants loueront le Seigneur pour les paroles que l'Esprit Saint a mises dans le cœur de chacun, en adressant au Seigneur des demandes spontanées pour les besoins de l'Église universelle, locale et pour le Mouvement des « Missionnaires Serviteurs des Pauvres ».
5. Le livre de **l'Imitation du Christ** est notre règle de vie spirituelle. Elle nous aide à imiter le Christ qui s'est fait le serviteur silencieux de tous les hommes. Après le moment de louange nous pourrions donc lire un passage de ce livre. Si un prêtre participe à la réunion il peut offrir quelques mots de réflexion à ce moment.
6. Avant de conclure la prière nous sommes appelés à prendre quelques **engagements concrets** au profit des pauvres afin que toute notre vie soit orientée à leur service. En plus de l'engagement mensuel proposé ci-dessous nous pouvons également nous engager à offrir un certain nombre d'heures d'adoration eucharistique ou la prière de quelques chapelets pour une intention particulière. Nous pouvons aussi nous engager à réaliser quelques heures de service caritatif au sein de la paroisse ou encore à nous efforcer de faire connaître le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.
7. Et finalement, pour conclure notre prière nous nous confions à **Sainte Marie Mère des Pauvres** avec la prière du P. De Grandmaison afin qu'elle nous aide à marcher à la suite de son Fils Jésus-Christ.
8. Si un prêtre est présent, la réunion se termine avec la bénédiction. Sinon la prière se termine simplement par le signe de la Croix.
9. À la fin de la réunion un temps peut être accordé à la programmation et l'organisation des prochaines initiatives missionnaires.

Engagement missionnaire du mois

Pendant le Carême j'offrirai

- **Ma prière pour la sainteté des missionnaires,**
- **Mes jeûnes pour l'augmentation des vocations missionnaires,**
- **Mes aumônes pour me rapprocher d'une situation difficile que le Seigneur a mise sur mon chemin.**

Campus 2020

Pour les garçons du 1er au 20 août à la maison de formation Ajofrín (Tolède, Espagne)

Pour les filles du 2 au 23 août à la Maison Mère du MSP de Cuzco (Pérou)

Pour les familles du 1er au 9 août à Arta Terma (Udine, Italie)

Pour la participation à ces campus il est désormais important de nous contacter

Pour plus d'informations :

E-mail: serviteursfr@gmail.com

Web: www.msptm.com

Facebook: [Misioneros Siervos de los Pobres/](#)
[Missionary Servants of the Poor](#)